Zes beautés de la nature,

£t l'Amitié en prime!

Za pluie s'est invitée ce matin,
 L'église, sombre façade, reste cloîtrée
 Tandis qu'un petit vent mutin,
 Fait vibrer les parapluies colorés!

Sous un apprenti, près du vieux cimetière, La petite troupe, attend le signal du départ, Beaux messieurs, à l'allure cavalière, Belles Dames, aux magnifiques regards!

La route est longue, les côtes abruptes,
La nature est belle, sous un ciel d'orage,
Contre le vent qui s'est levé, chacun lutte,
Et ce n'est point un vain mot, dans la félicité, nage!

Faisant fi! des médisances du temps,
Les dames vont volontaires, et papotent,
Les messieurs cheminent, parfois lentement,
Echangeant des souvenirs, comme autant de notes.

Le soleil, s'irrite des sombres nuages, Qui comme de mielleux vassaux, lui font de l'ombre, Lorsqu'il tente de se poser sur les blés murs, belle image D'un mois de juillet, sortant de la pénombre!

Jout est calme et beauté,
Parfois, bruit et fureur,
Une belle rencontre, avec chocolat au lait,
Ne sera pour les gourmets, que bonheur!

Lu détour du chemin, de belles maisons, Des jardins luxuriants, enchantent les regards, Des chevaux frémissants, de fragiles papillons, Saluent les visiteurs avec beaucoup d'égards. Quelques éclairs zèbrent le ciel, Comme feux d'artifice du 14 juillet, Les coups d'éclats du tonnerre, éveillent Le souvenir de courses folles dans les Pyrénées.

Æt c'est enfin le havre de paix !

Dans l'ivresse du plaisir accompli,

Ou l'on se délecte de petits plats et d'un bon rosé, Dans la sérénité de l'amitié, loin des cris!

Le sac plus léger, l'estomac bien rempli,

Tous regagnent l'église, qui se dresse comme un fort,
Ce fut une belle randonnée, en ce pluvieux lundi,
Et comme à l'habitude, les absents ont eu tort!

Michel Chambert.